

## S O M M A I R E

Éditorial	1
Le Congrès de Nîmes	2



La vie des Associations	5
La vie des Districts	8
Cobaty International	9



*Cobaty Maroc : une ville éducatrice*

Les dates à retenir	11
Billet d'Humeur	12
Supplément (4 pages) : la vie de Cobaty France	
Un COF pour dresser le bilan des actions menées en 2006	1
Les rencontres de Bazas	2
Intervention de Laurent Hénart, Adjoint au Maire de Nancy, Député et Ancien Ministre de la Cohésion Sociale, invité de Cobaty	3
Présentation des Cahiers N°3 de Cobaty	4

## É D I T O R I A L

### Pour le Liban : le Cobaty

La vie des nations est comparable à celle des êtres humains : l'adversité peut la détruire comme elle peut forger dans l'airain la volonté de survivre aux tragédies de l'histoire.

Le Liban compte encore ses morts, mais il n'est pas question pour lui de se laisser aller au désespoir ou au défaitisme : chaque Libanais est hautement conscient que le Liban doit rester un exemple vivant du dialogue des cultures et continuer d'assurer, comme tête de pont entre l'Orient et l'Occident, le passage des échanges à tous les niveaux : culturels et religieux, professionnels et de loisirs.

Car le Liban est un défi et un espoir.

Situé au confluent des diverses routes qui sillonnent les rives de la Méditerranée, regroupant en son sein quelques unes des plus importantes religions monothéistes, imprégné des grands courants culturels dont certains sont aujourd'hui confrontationnels, le Liban ne peut pourtant exister que dans la coexistence et la concertation : en cela, il représente la seule alternative possible face à toutes les dérives politiques d'exclusion et d'intolérance, en Orient, comme en Occident.

En clair : si le Liban n'existait pas, il aurait fallu l'inventer, car sa survie, comme exemple et comme laboratoire mondial de la coexistence, représente l'une des dernières chances d'éviter l'escalade de la violence.

La paix en Méditerranée et dans le monde est à ce prix.

Le Liban se relèvera donc encore une fois. Et aussi vite que possible.

Les grandes puissances régionales et mondiales ont bien compris l'enjeu, elles qui ont dépêché des troupes au Liban.

Mais la survie du Liban n'est pas seulement l'affaire de politiques et des militaires. Tant s'en faut !

Cobaty France, né après une guerre qui faillit emporter l'Europe dans son cataclysme, le sait bien : des hommes avaient alors estimé de leur devoir de jouer un rôle majeur dans le destin de leur pays en regroupant les capacités professionnelles, intellectuelles et morales du monde de la construction et de l'urbanisme. De cette manière, ils ont constitué un pôle inépuisable de compétences et de créativité qui a largement contribué au relèvement de la France et au développement de l'Europe.

Comme nos grands frères de France, nous, les Cobatystes du Liban sommes à nouveau en première ligne, déterminés à mettre notre savoir-faire et notre énergie au service de la reconstruction du Liban. Nous y arriverons d'autant plus vite - le temps est lui aussi un enjeu - et d'autant mieux que nous bénéficierons de votre aide, vous qui, du fait de votre engagement professionnel, savez plus et mieux que quiconque, l'importance du mot « bâtir » et donc « re-bâtir ». Au Liban, il faut rebâtir les villes qui sont autant d'espaces d'échanges et de dialogues, mais aussi... il faut rebâtir la confiance.

Amis Cobatystes de France et du monde, nous comptons sur vous pour rester à nos côtés, comme vous l'avez fait pendant ces journées terribles, pour nous soutenir dans notre détermination et notre action pour le Liban.

*Marie-Claude Bittar  
Vice-Présidente Cobaty Liban*

# Le congrès de Nîmes 2006

## « Villes patrimoniales du Sud de l'Europe »

Le 21<sup>ème</sup> Congrès International de Cobaty s'est déroulé du 5 au 8 octobre 2006 à Nîmes. Thème retenu cette année: « Villes patrimoniales du sud de l'Europe ». A deux pas de la Maison Carrée du haut de laquelle vingt siècles nous contemplent... et face au Carré d'Art créé en 1993 par Norman Foster, ces débats étaient pour Cobaty Nîmes Gard l'occasion de souligner le formidable potentiel de la ville... **Résumé.**

### Ouverture des débats : de la Via Domitia au TGV Nîmes-Barcelone

Près de sept cent congressistes se sont donc retrouvés vendredi 6 octobre à 9h00 dans la salle du théâtre de Nîmes. Comme le veulent la tradition et le protocole, les deux premières heures de cette matinée ont été consacrées aux différents discours d'ouverture. Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes a rappelé les propos de Christian Ligier, romancier d'origine nîmoise : « Nîmes est une ville posée au carrefour de l'histoire et des relations humaines ».

Aujourd'hui l'autoroute A9 a rempla-



Soirée de gala, présentation des Cobatystes par le Commissaire du Congrès, Bernard Richard

cé la Via Domitia, mais Nîmes confirme sa position stratégique au cœur des échanges Nord-Sud. Le maire a rappelé le patrimoine qui fait toute la richesse de Nîmes. « Nous avons fait classer l'écusson en secteur sauvegardé et avons élaboré une charte de mise en valeur de la garrigue afin de pérenniser notre territoire ». Le premier magistrat a également énuméré les grands noms de l'architecture qui ont signé un bâtiment dans la capitale gardoise : Norman Foster, Jean-Michel Wilmotte, Jean Nouvel etc.

Pour son 21<sup>ème</sup> Congrès, Cobaty avait choisi un invité de marque : Christian Estrosi, Ministre de l'Aménagement du Territoire. Le ministre a rendu

hommage au Maire de Nîmes, « pour ses talents de bâtisseur » et s'est félicité du thème choisi pour ce Congrès. « Il s'agit d'un sujet passionnant : marché vers l'avenir sur les pas de l'histoire ! Je veux valoriser notre premier patrimoine : le patrimoine humain. C'est pourquoi j'ai mis en place les pôles de compétitivité qui devraient à terme être au nombre de 70 et permettre la valorisation de la recherche industrielle en France ».



M. Christian Estrosi, Ministre de l'Aménagement du Territoire

La suite du discours de Christian Estrosi, s'adressait plus particulièrement au millier de Cobatystes réunis dans la salle du théâtre de Nîmes : « Je verrais bien l'intégration de Cobaty dans un pôle de compétitivité où l'Association doit trouver toute sa place ! »

A la distribution des encouragements, la région n'a pas non plus été oubliée.





De gauche à droite : Jean-Paul Fournier, Christian Estrosi, Jacques Wermuth, Nicolas Crégut, Michel Darnet.

Le ministre a répondu à l'appel du pied de Georges Frêche qui regrettait, lors de son discours d'ouverture, qu'en ouvrant Perpignan sur Barcelone grâce au TGV et en occultant la partie Montpellier-Perpignan, le Languedoc-Roussillon soit coupé en deux. « *Je considère que la liaison Turin-Barcelone par rail est une priorité au même titre que le TGV Lyon-Turin afin de délester le trafic des poids lourds par la route en Languedoc-Roussillon... En 2009, les barreaux Barcelone - Perpignan et Gène - Vintimille seront ouverts. Il ne manquera que Perpignan-Montpellier et Nice-Marseille. Je soutiens le projet* ». Et de conclure : « *Nous ne pouvons être des artisans de l'éphémère, nous sommes les bâtisseurs de demain !* »

### Un discours politique qui évolue

Cobaty Nîmes Gard avait décidé de rythmer des deux journées en trois temps. Il s'agissait tout d'abord de s'interroger sur ce qui fait la spécificité des villes patrimoniales du sud de l'Europe : « *Villes patrimoniales ou trésors subis* ». L'architecture contemporaine en centre ancien était le thème retenu pour la deuxième table ronde. Enfin le troisième et dernier temps de ces journées de travail était consacré à l'analyse des enjeux que génère la croissance urbaine de ces villes patrimoniales et les solutions proposées.

François Goven, Inspecteur Général

des Monuments Historiques au Ministère de la Culture, avait été appelé en tant que « *Grand Témoin* », chargé de l'introduction et de la synthèse de ces débats. Pour lui, la création de l'année du Patrimoine en 1980, dont le succès a été très vif, a sonné la fin des « *Trente Glorieuses* », « *une période durant laquelle peu de choses ont été réalisées en matière de patrimoine. Les Centre Ville étaient encore misérables, sous le poids des dommages de guerres. La seconde date importante, se situe aujourd'hui, soit vingt-cinq ans plus tard. Le discours politique a changé. L'Anru permet d'avoir une vraie solution...* »



Georges Frêche

### Valoriser le patrimoine sans créer une ville-musée

Les intervenants à la première table ronde ont été unanimes : d'un côté la ville patrimoniale ne doit pas devenir un musée ; de l'autre, c'est souvent le

patrimoine historique d'une cité qui lui donne son identité et permet à ses habitants de s'y reconnaître. Ainsi, pour Denis Grandjean, directeur de l'ENSAN (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy) : « *A la disposition de tous, visible par tous, le patrimoine architectural peut être un premier pas vers l'accès à la culture* ». Ce que confirme Jean-Paul Volle, géographe et professeur à l'Université de Montpellier III : « *Il y a quelque chose de puissant derrière le concept de patrimoine ; c'est comme s'il avait envahi l'imaginaire social* ». Mais attention à ne pas se laisser « *étouffer* » par son patrimoine comme l'a bien montré l'exemple de Sienne, une ville de tourisme de masse (6 millions de visiteurs par an pour... 54 000 habitants) qui cherche à créer d'autres activités (artisanat, petites indus-



Remise de la médaille de la ville de Nîmes au Consul du Liban par le Maire.

tries...). Selon Fabricio Minuti, Maire adjoint à l'Urbanisme et aux transports à la Ville de Sienne (dont les propos ont été traduits par Renato Caronna, Président de Cobaty Trieste), « *la restructuration de la ville est en cours car l'adaptation aux besoins actuels est nécessaire, sans pour autant déraciner le passé !* ».

Denis Grandjean qui se dit fervent défenseur du dispositif de protection du patrimoine, soutient « *l'invention en France d'un système de protection qui soit plus à l'écoute des pouvoirs locaux. Les maires défendent tous la nécessité de la présence de l'Etat dans le dispositif, mais de petites*



L'équipe organisatrice dans les arènes

*modifications en petites modifications, le projet fini par être écarté ! »* Pour JP Volle, les propos des intervenants « démontrent bien que les trésors subis sont récupérés comme élément de modernité. Nous avons souvent une vision figée du passé. Mais le grand défi est bien de dépasser cette conception ».

A la question de Didier Adès, « *Fabrique-t-on du patrimoine ?* », le géographe a répondu sans hésitation : « *Bien entendu, tous les jours ! On peut tout garder* ». Et de citer pour exemple, le Musée International d'Art Modeste (MIAM) de Sète. « *Une société qui ne vivrait que sur son patrimoine serait une société qui se meurt !* »

### Architecture contemporaine en centre ancien

Alors - et c'était l'objet de la deuxième table ronde - comment intégrer l'architecture actuelle en centre ancien ; et, puisque la ville s'est toujours construite sur la ville, que doit-on conserver ?

Bien sûr, toutes les villes ont un patrimoine qu'il n'est pas question de « *toucher* » sauf pour les maintenir en l'état (monuments historiques). Mais pour tout le reste où placer le curseur entre ceux qui veulent tout détruire (en s'arrogeant le droit de juger...) et ceux qui veulent tout conserver (sous prétexte que tout est patrimoine...) ? L'architecte italien Andrea Bruno l'a très bien dit : « *L'authentique sauve-*

*garde de la ville est la modification en continue tout en veillant à faire des additions compatibles. Cela a été le cas quand, à Nîmes, j'ai transformé le Fort Vauban en une université* ».

Un sentiment partagé par Gérard Monnier, docteur ès lettres, pour qui l'inscription d'une architecture actuelle dans un centre ancien doit avoir une valeur ajoutée. Et de citer la pyramide du Louvre et sa valeur d'usage (fort et utile signal de l'entrée du musée), la



Course de taureaux dans les arènes

Gare d'Orsay (que certains voulaient détruire...) ou le Carré d'art (Nîmes)

bâti sur une friche. « *Les mentalités ont évolué. Le mythe de la beauté par l'unité a laissé aujourd'hui la place à un désir de valeur ajoutée par l'intégration de bâtiments nouveaux dans l'espace ancien* ».

L'animateur des débats s'est ensuite tourné vers Andréa Bruno : « *Faut-il respecter l'originalité et la destination première du patrimoine ?* ». L'ar-

chitecte italien considère que « *Le mot clef demeure l'authenticité. La décision est difficile à prendre car elle doit faire appel à un consensus...* »

Et Daniel Le Couedic, architecte, de conclure : « *Il faut considérer la ville comme une œuvre en soi et élargir le concept de patrimoine* ».

### Comment concilier croissance urbaine et préservation du patrimoine ?

La troisième table ronde, « *Croissance urbaine et patrimoine* » a permis de bien mettre en lumière l'importance des flux migratoires - il y a 1 500 nouveaux habitants par mois en Languedoc Roussillon - qui pousse les villes à se développer à la périphérie, tout en veillant à garder la maîtrise de ce développement.

Pour Octavio Mestre, architecte à Barcelone, « *C'est l'architecture qui donne l'ambiance d'une ville et il serait dramatique que son développement nuise à sa qualité de vie* ». Et Isabel Girault, directrice de l'Agence d'urbanisme de Nîmes d'insister : « *Le périurbain sera le patrimoine de demain...* » Un constat partagé par Gérard Monnier qui a cité pour exemple le projet urbain de « *Ville Active* » à Nîmes qui représente le patrimoine de demain. Daniel Le Couedic a tenu à préciser qu'« *au delà du patrimoine de pierre, il y a également celui de la tête et du cœur qui fonde nos politiques d'aménagement...* ».

Dans sa synthèse, François Goven, Inspecteur Général de l'Architecture et des Monuments historiques au ministère de la Culture, a dénoncé les approches figées et donc réductrices. « *Il faut que l'historien ou l'archéologue parlent avec l'architecte ou l'urbaniste pour que tous comprennent que le patrimoine est un vecteur de modernité* ».

Jacques Wermuth, Président de Cobaty France a conclu ses deux journées de débats : « *Facteur de cohésion sociale, le patrimoine ne peut être que vivant. C'est pourquoi, l'expertise des Cobatystes est irremplaçable* » ●

# La vie des Associations

## Cobaty Carcassonne Aude :

### *la restauration de la Tour Chappe de Castelnaudary : une bien belle histoire...*

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle (liaison Paris-Lille en 1794), la République naissante couvrait le territoire national de relais télégraphiques installés sur des tours distantes de plusieurs kilomètres. Le télégraphe optique inventé par Claude Chappe permettait la transmission d'un message de Toulon à Paris en 1h15m par le relais de 116 stations.

C'est en septembre 1995, sous la Présidence de Gérard David et sur proposition du Proviseur du Lycée du BTP Roger Isidro, également Cobatyste, que l'Association de Carcassonne Aude prend la décision de restaurer l'ancienne Tour Chappe de Castelnaudary, dans le cadre de l'action « *Trait Bleu* ». Cette action de sauvegarde d'un bâtiment inscrit à l'inventaire des monuments historiques allait faire l'objet d'un partenariat exemplaire initié par Cobaty Carcassonne Aude et réunissant : la Municipalité de Castelnaudary propriétaire du site, le Lycée du BTP François Andréossy et le Lycée Professionnel Agricole Pierre-Paul Riquet pour les espaces verts.

La Tour n'était plus qu'une ruine. C'est donc un vaste chantier qui attendait les jeunes CAP et BEP des sections de Géomètres, Dessinateurs en Génie Civil, Maçonnerie Gros œuvre, Menuiserie-Charpente, Métallerie et

Peintres en bâtiment du Lycée François Andréossy...

Toutes les disciplines ont été sollicités pour collaborer à ce projet : Histoire et Géographie, Mathématiques et Géométrie, Littérature, Dessin d'Art... Une mobilisation totale.

Ainsi le chantier école a vu se succéder durant plusieurs années tous les corps de métiers en séquences de travaux pratiques sur site et en ateliers. Les Services Techniques Municipaux exécutèrent la mise en place du toit



car les jeunes élèves se voyaient interdire le travail en hauteur (8 m).

Durant ces onze années, l'avancement du chantier connut des fortunes diverses, entraînant de nombreux retards d'exécution. Changement de Municipalité, mutations de Chefs d'Etablissements, de Chefs de Tra-

voux, de Directeurs des Services Techniques et aussi de Professeurs Techniques ont bien souvent remis en cause la poursuite du chantier...

Grâce à l'opiniâtreté de quatre Présidents successifs de Cobaty Carcassonne Aude : Gérard David, Alain Hilaire, Laurent Chassagnac et Jean Pierre Vidal, le chantier fut relancé à plusieurs reprises au prix de multiples réunions de coordination et de programmation entre tous les acteurs.

Le site étant destiné à recevoir le public et alors que les travaux étaient largement avancés, la Municipalité, par mesure de précaution, demandait

une nouvelle étude de faisabilité confiée au bureau d'études Virelizier de Carcassonne. Sécurité oblige, l'avis favorable délivré par Socotec en novembre 2004 allait permettre d'aborder la phase la plus délicate de la pose du mât supportant les signaux optiques, à plus de 15 m de haut sur une colline très exposée aux vents dominants de Cers et d'Autan.

Retenons que l'Ingénierie fut assurée bénévolement par les nombreux Professionnels de l'Association durant les phases préliminaires des études de fabrication et lors de l'animation des réunions de coordination des travaux.

La réalisation est à mettre à l'actif des Enseignants et des

Elèves des deux Etablissements partenaires. Certains travaux jugés trop dangereux ou nécessitant des engins adaptés furent confiés aux Services Techniques Municipaux et à une Entreprise spécialisée. Les matériaux nécessaires à la reconstruction ont été financés par la Mairie de Castelnaudary.



dary. La mise en valeur de l'environnement immédiat a été confiée aux élèves de la section Horticole et Espaces verts du Lycée Professionnel Agricole Pierre-Paul Riquet avec le concours des Services Techniques Municipaux.

Enfin, le 6 septembre 2006, l'entreprise David de Labastide d'Anjou parvenait à poser le mât et ses équipements, mettant ainsi un terme à cette action exemplaire de sauvegarde du Patrimoine local et national à Cas-

telnaudary. A ce jour, tous les partenaires, heureux d'avoir mené ce projet à son terme, se préparent à fêter cette belle aventure par une inauguration en grandes pompes à laquelle Cobaty Carcassonne Aude et la Municipalité ne manqueront pas d'associer les Jeunes et les Enseignants des deux Etablissements.

Les signaux émis depuis la Tour Chappe ne devraient pas tarder à être captés au siège national de Cobaty, par liaison satellite cette fois ! ●

## Cobaty Ussel 19

### visite le Centre national d'entraînement des sports de Bugeat



S'informer afin d'informer : tel était l'objectif du Cobaty Ussel 19 en se rendant le mercredi 11 octobre, accompagné du Président du 7<sup>ème</sup>

District, Jean Claude Servouze, au Centre national d'entraînement des sports de Bugeat.

Ce site de la France profonde, au cœur du plateau de Millevaches, est le lieu de retraite d'un marathonien très connu, Alain Mimoun.

Ce sportif est à l'origine, avec l'aide du Président Jacques Chirac, de la création de ce village sportif, situé à 750 m d'altitude et béni du monde sportif. Implanté au sein des forêts, lacs, montagnes et tourbières du Plateau de Millevaches.

C'est l'endroit idéal pour la pratique du sport nature, mais aussi pour l'entraînement sportif, qu'il soit amateur ou de haut niveau.

C'est également un lieu de la formation sportive mais aussi d'entreprise.

Cette réalisation, par ses installations récentes (restauratrices, hôtelières et sportives) méritait pour Marcel Clarissou, Président de l'Association, que l'on s'y intéresse.

Un moyen de mieux la faire connaître... Voilà qui est fait ! ●

## Cobatyinfo, Cobatylien, Cobatygramme...

Tous les Cobatystes connaissent le Cobatyinfo. l'Association de Toulouse a son « Cobatylien » (voir n°122), la Réunion publique « l'Echobaty »...

Aujourd'hui, nous découvrons le « Cobatygramme » édité par l'Association de Strasbourg !

Un document interne, « bulletin d'information et de liaison » d'une dizaine de pages qui rend compte deux fois par an de tous les événements importants survenus dans l'Association et au sein de Cobaty France. Le numéro 4 est « paru » fin août 2006. Toutes nos félicitations à Pierre Kleinmans, Président de Cobaty Strasbourg, qui réalise lui aussi un excellent travail... ●

## Cobaty Var

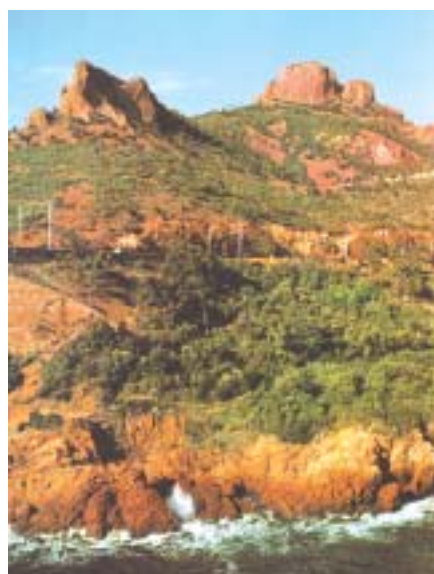
### dresse un bilan des récentes activités

En Septembre, la section Toulon, étant en panne de Conférencier c'est Michel Guillet qui est intervenu. Le Président a développé différents points concernant Cobaty (Var et District), considérant que l'Association (comptant 78 membres, répartis également entre les deux sections) fonctionne normalement avec un bureau très actif.

René Lahitte, Administrateur National et François Gévaudan, Président de la Commission Nationale « Jeunesse et

Formation » ont respectivement commenté les travaux récents du Conseil d'Administration et l'organisation du concours photo programmé pour l'année prochaine.

En septembre également, la section Maures Esterel a reçu Danièle Dublanc et Maurice Polverini, tous deux Maires Adjoints de Saint-Raphaël, qui ont expliqué le procédé « *Ecoplage* ». Installé sur la plage d'Agay, ce système permet à celle-ci d'être plus résistante à l'érosion, l'infiltration rapide des eaux apportées par les vagues favorisant les dépôts de sable et donc l'enrichissement du rivage ●



En octobre, la section Toulon a reçu l'ancien champion cycliste sur piste, Daniel Morelon. Il s'agit du sportif le plus titré de France et sans doute du monde, toutes disciplines confondues, avec trois titres Olympiques en vitesse et aux Championnats du Monde : huit médailles d'or, trois d'argent et cinq de bronze. De plus, il a été 13 fois champion de France ! Journée placée

également sous le signe du sport en Novembre avec (à l'initiative de François Gévaudan), une visite du circuit automobile du Castellet, devenu centre mondial d'essais, notamment pour les Formules 1.

Une occasion d'organiser une réunion commune aux deux sections...

A noter : L'association Cobaty Var publie régulièrement sur le site

[www.cobaty.com](http://www.cobaty.com) dans les « dernières mises à jour des Nouvelles des Associations... » sous « Var htm » la « lettre mensuelle du secrétaire » dont tout Cobatyste peut prendre connaissance. Un travail remarquable que l'on doit à Raymond Barbier, secrétaire de l'Association ●

## Cobaty Oise Picardie : les projets se concrétisent !

La convention cadre de partenariat entre le Lycée Corot et l'Association Oise-Picardie devrait être signée en début d'année 2007. Elle aura pour but de mettre en oeuvre des actions communes de communication et d'information visant à promouvoir et valoriser les métiers du bâtiment. Ces actions s'adresseront en particulier aux jeunes en établissements scolaires, aux familles, aux chefs d'établissements et aux personnels enseignants et d'orientation. Elles seront de nature à faire

participer les membres de Cobaty Oise Picardie à des actions d'information dans les établissements scolaires, de transmettre au corps enseignant comme aux élèves leur expérience technique et professionnelle. Ce partenariat devrait également permettre d'organiser des visites dans les entreprises et de participer à des forums visant à informer sur les métiers et emplois dans le bâtiment.

Par ailleurs, une récente réunion statutaire a été l'occasion d'une visite de l'usine IMERYS de Saint-Germer Fly, spécialisée dans la fabrication de produits de terre cuites, tuiles, monomur

isolant. La tuile photovoltaïque à également été présentée par les techniciens de chez Imeris. Cette soirée qui comptait près de soixante personnes a permis de faire connaître Cobaty Oise Picardie et de développer les échanges avec les professionnels régionaux.

La valorisation des déchets de construction, l'économie d'énergie, la mise en oeuvre de nouveaux produits ainsi que la nouvelle certification des maisons individuelles sur le développement durable ont été développées durant cette soirée qui s'est déroulée dans une très agréable ambiance conviviale ●

## Cobaty Brest reçoit le Maire de la Ville

Lors de sa réunion statutaire du mois de Septembre, Cobaty Brest a reçu François Cuillandre, Maire de Brest et Président de Brest Métropole Habitat, la communauté urbaine de Brest qui a longuement exposé ses différentes fonctions. François Cuillandre a rappelé aux Cobatystes présents que la Communauté Urbaine de Brest (CUB) a été créée en 1974 par M. Lombard. Depuis cette création, le transfert de compétence de la ville vers la CUB s'est fait progressivement. La gestion de l'eau et des déchets est intervenue dès 1974. Depuis, les transports, l'urbanisme (voirie, éclairage, etc.), les grands équipements et les grands investissements (Océanopolis, le Quartz, etc.) ont subi ce même transfert. Les grands équipements futurs, tels que Grand Stade, Zénith, etc., connaîtront la même démarche.

F. Cuillandre a précisé que cette évolution a conduit l'effectif de la CUB à dépasser celui de la ville de Brest en 2006 et a rappelé l'existence du « Pays de Brest » qui constitue la plus grosse entité départementale. D'où la nécessité d'un schéma de cohérence entre les communautés de communes et les « Pays », « la décentralisation ne doit pas être un moyen pour l'Etat de transférer des services publics qu'il ne peut plus assurer. La gestion de ces services peut se faire soit au niveau de la communauté (déchets), soit par la délégation de services publics (eau, assainissement). Il est nécessaire d'avoir une vue d'ensemble pour assembler tous les éléments d'un puzzle et non de se focaliser sur des intérêts particuliers ».

La promotion de la ville de Brest et de son image fait également partie des préoccupations du Maire. Brest 2008 et le projet de Grand Stade sont autant d'outils pour une bonne communica-

tion sur l'image de la ville de Brest. F. Cuillandre a rappelé les spécificités de Brest et du Finistère (bout du monde) qui « nécessitent des efforts particuliers concernant l'accessibilité (TGV, liaisons Brest/Quimper, tramway) et l'attractivité compte tenu de la « rivalité » avec Rennes, capitale régionale. Il convient de privilégier un développement harmonieux de la région plutôt qu'une métropolisation. La nécessité d'une diversification au niveau de Brest et de la communauté urbaine est donc nécessaire. Des atouts tels que les universités ou encore le technopôle permettent de remédier à l'image de mono-activité ».

Il a ensuite évoqué les grands projets actuellement à l'étude. A la suite de cet exposé des discussions sont intervenues sur certains sujets tels que les pôles de compétitivité, le plateau des Capucins, les contraintes Seveso pour le port et les besoins en construction (logements / tertiaire) ●

# La vie des Districts

## Journée annuelle du District 2 : à la (re)découverte de Saint-Etienne



Le 16 septembre dernier, l'Association Saint-Etienne Loire-Forez a accueilli la journée du District 2 consacrée cette année à la (re)découverte de Saint-Etienne.

Quelque 70 Cobatystes et accompagnants des diverses Associations Rhône Alpes et Auvergne ont ainsi sillonné une cité en pleine mutation. Ils ont pu découvrir le chantier de la future « Cité du design » sur le site de l'ancienne manufacture d'armes, impé-

riale puis « républicaine » (la fameuse « MAS »). Un projet d'envergure européenne réalisé par l'architecte berlinois Finn Geipel (12 000 m<sup>2</sup> d'un complexe high-tech). Les participants se sont ensuite rendus en tramway... au Musée des "Trams", en passant par le chantier d'extension du CHU et le Musée d'Art et d'Industrie.

A l'issue d'un déjeuner en présence de Gaël Perdriau, adjoint au Maire, les Cobatystes ont pu découvrir les collections de rubans, d'armes et de cycles, témoignages d'une l'histoire industrielle profondément marquée par le design. La fin d'après-midi a été rythmée par un circuit à travers les sites du siège social (et mondial) de Casino actuellement en construction (90 000 m<sup>2</sup> de planchers : Architecture Studio et Cimaïse, architectes), ainsi que du Zénith dont les terrassements ont débuté (7 000 places, Sir Norman Foster et Dominique Berger, architectes), chantiers sur lesquels travaillent des architectes et entreprises membres du Cobaty local.

Cette balade fort instructive s'est achevée au stade Geoffroy Guichard, mythique "Chaudron Vert" dont les Cobatystes ont pu fouler la pelouse, avant de rejoindre le renommé Musée d'Art Moderne pour une visite vespérale étonnante et un dîner convivial.

Les plus chanceux, poursuivant cette étape ligérienne (relatif à la Loire) le dimanche, ont visité le « Patrimoine Le Corbusier » de Firminy - premier site européen de l'architecte avec quatre réalisations majeures - dont l'étonnante église Saint-Pierre en cours de finition.

Le Président Bernard Le Tulle et l'ensemble des Cobatystes ligériens remercient chaleureusement les participants, et plus particulièrement le Président national Jacques Wermuth qui a honoré cette journée annuelle de sa présence active. Ils espèrent avoir su les intéresser à la richesse trop méconnue tant du patrimoine que de l'essor stéphanois ●



riale puis « républicaine » (la fameuse « MAS »). Un projet d'envergure européenne réalisé par l'architecte berlinois Finn Geipel (12 000 m<sup>2</sup> d'un



# La vie de Cobaty International

## Cobaty Maroc œuvre pour une « Ville éducatrice »

*Cobaty Maroc est implanté à Casablanca. L'Association, présidée par Charaf Eddine Berrada Fiqh et composée d'une trentaine de membres, a organisé avec le succès que l'on sait, le Congrès de Cobaty en 2005. La mer Méditerranée sépare cette Association de celles qui composent Cobaty France. Ses préoccupations sont-elles cependant si éloignées des nôtres ? Rencontre avec un Président dynamique.*

*Cobatyinfo : L'Association que vous présidez est implantée à Casablanca. Réunit-elles des Cobatystes de tout le Maroc ? Avez-vous des projets de création de nouvelles Associations ?*

**Charaf Berrada :** En effet, Cobaty Maroc est installé à Casablanca. Nous essayons de créer d'autres Associations à Marrakech, Rabat et Fès. Beaucoup de professionnels se disent intéressés mais personne ne se bouscule pour prendre la présidence d'une Association...

Parmi les membres de notre Association, nous comptons un Cobatyste qui habite Marrakech et un autre Rabat. Nous espérons beaucoup d'eux, mais la motivation manque... Le Président d'une Association doit donner beaucoup de son temps et savoir aider les autres. Cela n'a aucun sens de faire du « remplissage » si rien ne suit !

*C : Comment fonctionne Cobaty Maroc ?*

**CB :** Le bureau se réunit tous les quinze jours et la réunion statutaire se tient une fois par mois sous forme de dîners-débats. Il s'agit d'une rencontre autour d'un thème lié au monde du Bâtiment ou du cadre de vie. Nous invitons des personnes « ressources » de différents horizons qui peuvent être intéressées par le sujet traité. C'est un moyen de faire connaître Cobaty.

Nous avons tout un réseau de Cobatystes « de cœur » qui travaillent avec nous sur différents projets. Il faut savoir que toutes nos actions sont menées en partenariat.

*C : Quel est l'axe de réflexion de Cobaty Maroc ?*

**CB :** Tous nos projets sont liés à la même thématique : « La Ville éducatrice ». Il s'agit d'un débat d'envergure internationale à propos de ces villes qui s'enrichissent tout en générant de la pauvreté. Ces villes où se côtoient des quartiers survalorisés et des quartiers relégués. Il y a toujours des citoyens qui se situent en marge de la société et qui n'ont accès aux éléments fondamentaux de l'urbanité que de manière partielle (comme les transports par exemple). Ils ne profitent pas de la ville, alors que la ville profite d'eux !

Malgré les spécificités propres à l'environnement de chaque pays, des expériences dont le coût social est lourd ne sont plus à refaire, je pense à ce que l'on continue de construire à la lisière des villes selon le modèle des cités HLM réalisées en France ! Pourtant nos médinas sont un magnifique exemple de mixité sociale. Comment ces gens repoussés à l'extérieur de la ville peuvent-ils être « citoyens » ? L'expérience des uns ne profite pas aux autres... Ce mécanisme n'est pas voulu. On préfère simplement construire des logements décentes à la place des bidonvilles...

*C : Parlez-nous des projets de votre Association...*

**CB :** Trois projets sont actuellement en cours. Nous ne sommes que des facilitateurs et nous travaillons en synergie avec d'autres associations. Pour chacun des projets envisagés, nous contactons des sponsors ou des bailleurs de fonds et leur proposons « un menu » ! Ainsi, nous avons

contribué au maintien d'une école de filles qui, pour des raisons d'optimisation des ressources, devait être transférée vers un autre établissement scolaire avec tout ce que cela induit de problèmes au niveau des distances à parcourir, des transports et des frais engendrés. L'école a mis à notre disposition, trois salles de classe dont deux ont été réunies pour réaliser une médiathèque et une classe destinée à recevoir aussi des élèves handicapés !

Nous avons été aidés par une institution financière de Casablanca qui s'occupe des transferts de fonds rapides. Les travaux vont être pilotés par des Cobatystes. Nous avons sollicité des entreprises « citoyennes » qui vont réaliser ces travaux pratiquement à prix coûtant. Tout sera fini en janvier ou février 2007... Déjà le 6 juin dernier, à l'occasion de la journée de l'environnement, nous avons invité ces petites filles à planter chacune un arbre. Nous leur avons expliqué l'environnement, l'aspect précieux de l'eau et comment le gérer... C'était une journée extraordinaire !



Autre projet : nous allons construire (commencement des travaux prévu en janvier 2007) une crèche dans un bidonville des environs de Casablanca, à Darbouaza. Cette opération est menée en partenariat avec deux autres

les filles de l'école SABA A  
 nous voulons dire merci à tous des gens qui ont un  
 bon cœur.  
 vous êtes venus chez nous, merci beaucoup.  
 la directrice de l'école nous dit il faut travailler  
 bien, être propre et polies, il faut aimer les bons gens  
 comme vous, les gens qui aiment notre école.  
 nous voulons notre école comme les autres écoles des enfants, qui  
 les parents ont beaucoup d'argent nous sommes très contentes  
 aussi nos parents et les maîtresses, nous voulons venir à  
 l'école toujours, merci pour le petit déjeuner et les  
 autres, nous serons bonnes élèves.  
 nous voulons faire une fête et chanter si vous  
 venez encore.  
 les maîtresse dit il faut rester à l'école dire oui  
 et dire non dans toute la vie il ne faut pas  
 aller travailler dans les maisons,  
 merci beaucoup.

Meriam Marjhour *Maria*  
 CHAHIDI HAKÈ *CHAHIT*  
 Anwarab Sara *CAF*  
 Khaleda Inaimaa *I*

Moïeme aboulsiafa *Maria*  
 jalzim fadhira *Maria*  
 Gdati Maroua *Maria*  
 targuliy WAFAA *Maria*

donné par la Province et se situe à la limite du bidonville dans un secteur assaini et éclairé.

Dernier projet en cours : en partenariat avec la fondation M.J.I.D (Fondation Marocaine pour la Jeunesse, l'Initiative et le développement), qui s'occupe des jeunes « d'en haut et d'en bas ». Nous accompagnons (stages, conseils...) vers l'excellence, ceux qui sont de conditions modestes mais ont tout de même la chance de pouvoir suivre un cursus universitaire. Parallèlement, nous essayons de donner aux jeunes en rupture de cursus scolaire, un métier dans le secteur du Bâtiment, grâce à une formation très courte. En six mois (dont un mois en entreprise), nous formons filles et garçons aux métiers de l'électricité, de la plomberie et de la menuiserie aluminium. A l'issue de ce cursus, nous leur offrons une trousse à outils. Le taux d'échec est nul ! Au départ nous avons à faire à des jeunes en grande difficulté. A la fin, nous avons en face de nous des citoyens !

*C : Le Gouvernement vous aide-t-il dans vos projets ?*

CB : Le Ministère de l'Education marocain a mis à la disposition de la fondation M.J.I.D et de Cobaty une école qui était fermée depuis une quinzaine d'années. Il s'agit d'un bâti-

Associations : AMAMES (Association Marocaine pour l'Aide des Mères et des Enfants du Sud) et l'Alliance Maghreb-Machrek pour l'eau. Cette crèche accueillera les enfants gratuitement.

Deux classes (recevant une cinquantaine d'enfants de 2 ans à 5 ans et demi) seront réalisées ainsi qu'une infirmerie (pour les enfants et afin de sensibiliser les mères aux problèmes de contraception, cancer du sein, sida etc.) dont les services seront assurés par la caravane médicale (médecins bénévoles).

Les trois associations sont Maître d'Ouvrage conjointement et Cobaty assure la coordination des travaux. Nous travaillons dans la transparence la plus totale. Le terrain nous a été



ment de 5 800 m<sup>2</sup> composé de trois blocs de six classes chacun et situé sur le boulevard de la Corniche à Casablanca avec vue sur la mer !

Nous allons en créer un centre polyvalent pour la formation des jeunes. Le chantier a démarré au mois d'octobre dernier.

Nous avons commencé par la réhabilitation et l'aménagement d'un premier bloc de six classes où nous formerons les jeunes aux métiers de l'électricité, l'eau chaude solaire, la plomberie et la menuiserie aluminium. En rez-de-chaussée, nous allons aménager une salle de danse classique pour les petites filles du quartier.

Dans les douze classes restantes, nous espérons mettre en place un centre de formation aux « métiers de la bouche » où nous formerons uniquement des pizzaiolo. Cette idée peut paraître saugrenue, mais en fait, il s'agit d'un métier destiné aussi bien aux filles qu'aux garçons et que l'on peut exercer aussi bien dans une roulotte que dans un cinq étoiles !

**C : Cobaty Maroc est porteur de projets de grande envergure : est-ce que tous les membres adhèrent à cette dynamique ?**

**CB :** Tous les Cobatystes adhèrent à cette dynamique mais ne participent pas obligatoirement. Du moins au début. Avec le temps, ils finissent par s'intégrer à ces projets. Avec sept ou

huit personnes, on fait déjà des choses formidables !

C'est partout pareil. A la fin, tout le monde est là... Au moins pour la photo ! Peu importe, l'essentiel c'est de parvenir au but. Le problème majeur aujourd'hui c'est d'assurer la continuité de l'Association. Il nous faut du sang neuf. C'est vital pour Cobaty Maroc. Je suis président depuis 2002. J'aurai fait deux mandats de deux ans. C'est suffisant. La présidence d'une Association est une tâche usante, menée souvent au détriment du travail professionnel. On s'inscrit dans un projet tellement humain, que l'on n'a pas le droit d'être économe de son temps...

**C : Quels sont vos souhaits pour cette fin de présidence ?**

**CB :** Deux choses me tiennent aujourd'hui à cœur : la relève de la présidence et le recrutement de jeunes Cobatystes. Je suis favorable à l'idée de réserver 10% du budget de l'Association pour inviter les jeunes qui n'en ont pas les moyens aux manifestations organisées par Cobaty comme les Congrès par exemple. Il nous faut les recruter et ensuite les sensibiliser.

C'est lors de Congrès que les jeunes peuvent découvrir la dimension et le message de Cobaty. Lors du prochain Congrès de Cobaty à Toulouse, je vais mettre cette idée en application à destination d'un ou deux jeunes, quitte à

ne pas venir moi-même ! Car le but avant tout, c'est d'assurer la pérennité. Ces jeunes sont les décideurs de demain. Il faut les aider pour qu'ils demeurent des Cobatystes ●

## Le bâti scolaire : 20 ans de décentralisation

**Le 7 juin dernier, Jacques Wermuth, était l'invité du Congrès des Présidents des Régions de France qui se tenait à Lille sur le thème de « L'éducation ». A la demande du Président de la Région Pays de Loire, le Président de Cobaty France pris part à une table ronde sur : « L'apport de la décentralisation aux métiers du BTP » Brève synthèse de son intervention.**

D'une façon générale, la décentralisation a permis aussi une meilleure programmation en fonction des besoins locaux et des moyens. La réactivité est beaucoup plus importante.

Les décideurs étant plus proches, la responsabilité des uns et des autres est accrue. Cela évite les gabegies. La concertation des différents acteurs sur le plan local permet de prendre en compte tous les éléments notamment dans le cas de fermeture d'établissements d'enseignement ou de section de formation.

Enfin, l'approche régionale va dans le sens d'une logique de respect de l'environnement. Plutôt que des bâtiments standardisés, préférons des établissements scolaires qui intègrent des éléments d'architectures, des matériaux et des procédés locaux. Faire du développement durable, ce n'est pas insérer un peu de bois dans un programme.

C'est penser un programme très en amont en intégrant encore plus son environnement et sa finalité. C'est associer les compétences des architectes, des bureaux d'études et des entrepreneurs pour optimiser une opération.

Nous progresserons réellement en qualité de construction et d'usage le jour où nous intégrerons réellement une démarche de coût global. Ne vaut-il pas mieux investir un peu plus dans la qualité et l'amortir en quelques années sur les coûts de l'entretien et de l'énergie ? Cette approche de « bon père de famille », la Région peut tout à fait l'adopter...

### Cobaty France : les dates à retenir

5 Mars	10 h 00 à 12 h 30	B.N. au Siège
27/28 Mars	Suisse - Genève Contact avec les 3 associations Suisses + Bureau CI	
2 Avril	10 h 00 à 12 h 30 14 h 00 à 17 h 00	B.N. au Siège CAN au Siège
3 Avril	09 h 00 à 12 h 30	COF et AG
4 Avril	Formation des Présidents au Siège	
13 Avril	Entretiens d'agen	
11/12/13 Mai	Rencontres de Printemps à Lorient B.N.	
7 Juin	10 h 00 à 12 h 30	B.N. au Siège
7/8/9 Juin	Rencontres BAZAS	

BN = Bureau National - CAN = Conseil d'Administration National - COF = Conseil d'Orientation Fédéral  
CI = Cobaty International

### « Aux armes, Citoyens ! »



Georges Lambrecq  
Responsable  
de la Commission Citoyenneté

Les pages de nos journaux et nos écrans de télévision nous donnent beaucoup trop souvent l'occasion de nous indigner face aux comportements individualistes, aux phénomènes de repli sur soi, aux manquements aux formes de respect élémentaire les uns vis-à-vis des autres. Nombreuses sont les enquêtes sur les causes et les conséquences des dérapages de notre société, sur les carences de communication, d'écoute, de recherche de compréhension.

Et l'on en vient à douter de l'existence de l'esprit citoyen et à s'interroger aujourd'hui sur le sens de la citoyenneté. Le « Robert », notre dictionnaire bien connu, nous indique que le citoyen est « l'individu considéré du point de vue de ses droits politiques ». La définition paraît bien faible pour analyser, ici et maintenant, les contextes de la vie en société. Nous pourrions la reformuler en précisant qu'un citoyen est toute personne appelée à vivre avec les autres dans le respect mutuel des droits et des devoirs collectifs et personnels. Et

qu'est-ce que la citoyenneté si ce n'est « l'art de bien vivre ensemble » dans la cité ?

Nos entreprises sont - précisément - l'espace au sein duquel nous pouvons réagir et agir. Quel formidable enjeu pour Cobaty : faciliter la restauration de l'esprit citoyen, au sein de nos entreprises, dans nos comportements individuels et collectifs !  
Brossons rapidement cinq des profils possibles de l'entreprise citoyenne pour les Cobatystes.

1. L'entreprise citoyenne se caractérise par l'exercice de sa pleine responsabilité civique au cœur de la cité ou du pays. C'est, à la fois, la responsabilité économique et l'application des « règles et des devoirs qui régissent nos métiers ». C'est l'exigence de déontologie. Nos entreprises doivent être, plus que jamais, éducatrices de la conscience professionnelle qui assure au savoir-faire la qualité des ouvrages.

2. L'entreprise citoyenne se distingue par le sens de l'engagement. La grande majorité des salariés vivent un sentiment d'appartenance à leur entreprise, à ses métiers, à sa culture, à ses défis. Une nécessité pour que chacun ait son « identité » dans ce groupe humain qu'est l'entreprise.

3. L'entreprise citoyenne se doit d'être, de plus en plus, un terrain de compétences. Elle forme en permanence les personnes face

aux exigences de l'évolution des techniques et des organisations. Elle contribue, essentiellement, au développement des qualifications. C'est sa part citoyenne au progrès des hommes.

4. L'entreprise citoyenne doit être le modèle d'un réel dialogue social. Elle est appelée à enrichir les formes de partenariat et d'échange. Tenir compte des questions et des points de vue, résoudre et dépasser les tensions et les conflits... C'est aussi assurer la part citoyenne pour une meilleure harmonie des diversités.

5. L'entreprise citoyenne, c'est, enfin, la recherche collective de la cohérence. Cohérence entre le discours et les actes, cohérence entre les objectifs et les moyens. Cette cohérence est la condition de la cohésion et de l'adhésion.

Avoir des buts partagés, voilà bien le « ciment citoyen » des équipes.

Voilà quelques pistes pour une réflexion sur la citoyenneté que nous engageons maintenant. Elle va se développer au long des différents forums régionaux pour aboutir à un forum national.

Nous pourrions, alors, élaborer notre « Charte de la Citoyenneté Cobaty ». Pour renouveler nos pratiques, clarifier et élargir nos repères, mieux agir et mieux vivre ensemble dans le partage de notre citoyenneté.

N'hésitez pas à satisfaire la curiosité de la Commission « Communication » et des Cobatystes en envoyant vos publications par mail à [communication@Cobaty.com](mailto:communication@Cobaty.com) ou par courrier adressé au siège de Cobaty France.



### Cobatyinfo

La Lettre quadrimestrielle de Cobaty France

Directeur de la publication :  
Jacques Wermuth

Rédactrice en chef :  
Martine Puech  
Avec la collaboration de Nicole Bigas et Michel Levron

COBATY  
6, rue de Clichy - 75009 PARIS  
Tél. : 01 40 23 94 13 - Fax : 01 40 82 92 40  
e-mail : [communication@cobaty.com](mailto:communication@cobaty.com) Site web : [www.cobaty.com](http://www.cobaty.com)

N° ISSN 1634 - 8362

Reproduction des photos et des articles interdite sauf accord des auteurs